

Un Lache

Sur le pont du "Vink-Long", par 40 degrés de chaleur, tandis que le transport fendait de sa carène blanche les flots torpides et comme hui-leux des mers équatoriales, un groupe d'officier charmait en devisant l'ennui de l'interminable après-dîner.

On avait épuisé la discussion du récent "Annuaire". Maintenant, les récents de campagne formaient le fond de l'entretien, et, par une pente naturelle, on était arrivé à dissenter du courage. Ils se trouvaient là une dizaine, moustaches grises, blondes ou noires, venus de tous les points de l'horizon, et qui tous pouvaient émettre sur la matière un avis compétent.

Celui-ci portait aussi fièrement que sa rosette d'officier la longue écharpe dont un coup-coupe tonkinois avait zébré son front.

Celui-là, par les tempes humides, sentait se réveiller à son flanc la piqure des fêches touareg.

Des souvenirs analogues restaient aux autres de Madagascar, Du Dahomey, ou du Soudan. Les plus vieux conservaient dans leurs chairs des traces de plomb allemand.

A de tels hommes, sur un tel su-

jet, les anecdotes ne couraient pas que de manquer. Chacun avait déjà narré quelque épique aventure, lorsque le colonel de Vries fit à son tour entendre sa voix rauque de brave homme :

"Quelqu'un de vous Messieurs, se souvient-il du capitaine Bernier ?"

Un vieux commandant du ler étranger s'en souvenait parfaitement !

"Bernier ! un grand diable, long, sec, à la peau tannée, au nez de vautour ! Il était à Lang-Son, à Dogba, à Tombouctou. Il a disparu depuis."

"Il a disparu, en effet, reprit M. de Vries. Voulez-vous savoir dans quelles circonstances ? Pour moi, je ne les oublierai de ma vie."

Hierarchiquement, on fit cercle autour du colonel.

Il poursuivit :

"Puisque vous avez connu Bernier, mon cher commandant, vous savez quelle admirable nature de soldat fut la sienne. L'union d'une âme intrépide et d'un corps d'acier réalisait en lui un exemplaire accompli du chevalier. Brave comme don Quichotte, il avait eu le bonheur de se frotter à d'autres ennemis que les moulins à vent et, de puis sa sortie de l'Ecole, aucune aventure coloniale n'était venue

compromettre la peau de nos hommes dans laquelle Bernier n'était laissé quelques gouttes de son sang."

"Cet homme était né pour la guerre, il ne respirait à son aise qu'une atmosphère saturée de poudre. Se battre lui paraissait à tel point une nécessité que, durant ses rares séjours en France, il ne passait guère une année sans jouer un rôle actif en quelque retentissant duel. Non qu'il fut méchant, hargneux ou déloyal camarade. Il agissait sans haine ; il obéissait simplement à son instinct."

"Je le connus lorsque je pris, à Toulon, le commandement du 2e ussarsous. Par un hasard inexplicable, six mois écoulés depuis son retour de Bandigara, nulle aventure ne l'avait encore conduit sur le pré."

"Ses autres habitudes ne présentaient pas un moindre changement. On ne le voyait plus dans les cafés où jadis il aimait tant à boire sec ; car, en tout, il était resté. Sa vie privée était exempte de tout reproche."

"Il vivait renfermé, ne sortant guère que pour les besoins du service et pour visiter son ami, l'abbé Bernard, un vieux dur-à-cuir, aumônier de la flotte, qui l'avait soigné lors de sa récente blessure. Les langues s'étaient d'abord donné car-

rière sur un changement aussi radical. Mais comme, malgré son humeur belliqueuse, le capitaine comptait au régiment beaucoup d'amis, on avait fini par le laisser libre et tranquille en son étrange retraite."

"Un seul officier, un certain d'Ozenne, tout frais arrivé au Corps, ne partageait pas cette réserve. A la suite de je ne sais quelle distribution de croix, où Bernier lui avait été préféré, d'Ozenne, nature en vieuse et vindicative, lui avait voué une haine d'apache. On était fort surpris qu'une querelle n'eût pas encore éclaté entre les deux hommes. On la sentait dans l'air ; Elle creva un beau soir de réception au "mess".

"Ce soir-là, les deux capitaines, suivant l'ordre d'ancienneté, se trouvaient debout, côté à côté devant les verres alignés où fumait le punch et pétillait la classique "marquise" ; à un moment donné, un faux mouvement de Bernier renversa sur d'Ozenne une carafe. La maladresse était visiblement involontaire et, nulle dégât. Il fallait que d'Ozenne fût décidé à chercher une affaire à tous prix, car, à la stupefaction générale, préférant une grossière injure, il leva la main, et, de tout son poids, la laissa retomber sur la face de Bernier !

"On se précipita. Bernier ne bougeait non plus qu'un marbre. Sur sa figure, devenue soudain affreuse de lividité, l'outrage se dessinait en un violacé et brûlant stigmate. Ses dents claquaient comme par un grand froid."

"Un silence angoissant s'étendit. Alors, on vit le capitaine Bernier lever le bras ; lentement, sans mot dire, avec un regard inoubliable, il traça un grand signe de Croix ; puis, spectacle poignant le héros de Lang-Son, de Dogba, de Tombouctou se tordit les bras et l'on vit deux larmes descendre le long de son lésé-péré visage !

"S... tonnerre, etc., jura le vieux commandant, en voilà du courage !

"Tout le monde ne pensa pas comme vous, reprit le colonel de Vries. L'affaire avait fait du bruit. Le lendemain, le journal franc-maçon de l'endroit publiait un article sensationnel sous ce titre : "Un offi-

cier lâche et calotin." Trois jours après, un ordre ministériel mettait le capitaine Bernier en demeure d'opter entre le duel et la démission. Il n'hésita pas une minute. Il quitta l'armée, son armée adorée ! Il disparut..."

"Sait-on ce qu'il est devenu ? interrogea une voix."

"On ne l'a jamais su, Messieurs, les mois dernier seulement, j'ai lu, dans une feuille anglaise, le récit des supplices infligés par ordre du roi Mésa à un missionnaire catholique, un ancien officier dont le journal faisait le nom. Les bourreaux nègres ont déployé tout leur art pour le faire durer le plus longtemps possible dans les tourments. Ils sont parvenus à lui donner une agonie de trois jours !... J'ai pensé que ce Père Blanc pouvait bien être le lâche de "La Lanterne..."

Louis-N. Baragnon.

Trop d'activité est turbulence.

LAISSEZ vos PIASTRES Venir FAIRE

LA GUERRE
DANS LE MAGASIN DE
Antoine DAVID

PRÈS de la STATION du TRANSCONTINENTAL

Cette Grande Vente à Reduction
Commencera

LUNDI LE 24 SEPT.
ET SE CONTINUERA JUSQU'A
Mercredi le 24 Oct.

Nous avons décidé de faire une vente à reduction afin de faire place à toutes nos marchandises d'automne qui sont arrivées. Nous avons en mains un stock très complet. En achetant de nous durant cette vente vous avez 25% sur le prix que vous paierez ailleurs. Nos prix sont des plus raisonnables et les plus justes qui existent dans la ville d'Edmundston et des alentours.

Venez faire une visite et voir notre stock et nos prix, nous serons heureux de vous garantir satisfaction.

Nous avons un très joli stock d'étoffe à robe de toutes les nuances et autres belles lignes de première qualité que nous donnerons à 25% de reduction, aussi que des jolis draps à manteaux qui seront réduits à 25%. Venez acheter vos étoffes sans retard.

Nous ne pouvons pas tout énumérer les articles sur cette liste. Nous avons un assortiment complet de Chapeaux, Makinas, Cloks, Pardessus d'automne ainsi que Manteaux pour dames, Manchons et Tour de Cou vendus à sacrifice.

Venez faire une visite je vous garantie satisfaction

N'oubliez pas la place dans la bâtisse de Theophile Michaud, pres de la Station du Transcontinental.

Je Sollicite Votre Visite

Set de boutons de poignets de cols et épingles à cravates valant 50c. pour 24c.

Indienne valant 16c. pour 13c.

Gingham de 18c. pour 14c. la verge

Coton jaune de 16c. pour 13c.

Cheftine de 19c. pour 15c. la verge

Nous avons de très jolis sweaters pour garçons et fillettes valant \$2.00 pour \$1.50
\$1.75 " \$1.15
\$1.50 " .95
\$1.25 " .85

Sweaters pour hommes et femmes seront réduits à très bas prix.

Nous avons une quantité de Pantalons en étoffe, Overalls et Frocks, Overalls pour ouvrage et propre.

Velour cordé de \$1.75 pour 90c. la verge

Velour uni valant \$1.00 pour 85c. la verge

Nous avons toutes les nuances.

Chaussures pour hommes, femmes et enfants seront vendues à 25% de réduction.

Bretelles pour hommes valant 40c. pour 22c. Jarretières valant 25c. pour 15c.

Chapeaux pour hommes de \$2.25 pour \$1.75

Un lot de Chaussures valant \$4.00 \$3.50 et \$3.00 pour \$2.75

Chemises de travail en duck de \$1.40 pour \$1.10

Chemises de sport valant \$1.50 pour \$1.15

Bas en laine valant 85c. pour 65c.

Bas de cachemire valant 80c. pour 65c.

Combinaison pour hommes de \$1.25 pour 89c.

Combinaison en laine valant \$1.75 pour \$1.25

Camisoles et caleçons en laine pour hommes \$2.50 pour \$1.90
\$2.00 " \$1.50
\$1.50 " \$1.10

Bonets pour garçons et fillettes valant 50c. pour 38c. valant 45c. pour 30c.

De très jolies Casquettes pour hommes et garçons seront vendues à sacrifice.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire :

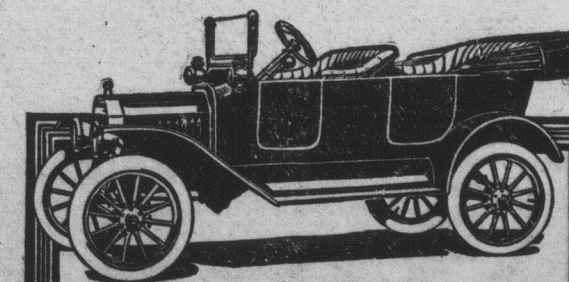
- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu, Nous demeurons vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villerville, Montréal,
P. Qué.

SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons, — En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



"MADE IN CANADA"

GARAGE FORD

Rue Victoria, EDMUNDSTON

Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles nécessaires, et si vous avez à faire faire des réparations à votre auto, le tout sera fait avec vitesse et vous donnera pleine et entière satisfaction.

J'ai toujours à la disposition du public des chars de seconde main à des conditions faciles. J'échangerai aussi des chars neufs pour des chars de seconde main pour lesquels j'allouerai les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'endroit : Rue VICTORIA.

D. M. Martin, Pro.

Agent pour le Comté de Madawaska

Ford

ANTOINE DAVID

Edmundston, N. B.